Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 75 (1987)

Heft: [5]

Artikel: Longs métrages de fiction : au-delà du film militant

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-278314

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Longs métrages de fiction
Au-delà du film militant

Aujourd'hui, on est loin du film militant qui embarquait les femmes vers des lendemains meilleurs, comme ce film d'Agnès Varda, « L'une chante, l'autre pas » de 1968, ou ce film bouleversant de Chantal Ackerman sur l'enfermement, la vie d'une femme pendant trois jours dans sa cuisine, « Jeanne Dielman », de 1975. On était alors dans les années de dénonciation, les années de revendication. En 1987, les films de fiction sont concentrés sur des biographies de femmes, des souvenirs d'enfance autobiographiques, des sujets de fiction qui ne mettent pas uniquement des femmes en scène, mais dans lesquels on trouve souvent une revendication politique commune aux deux sexes, une mise en accusation de la société dans son ensemble. Seuls les films qui ont pour sujet les lesbiennes, conservent une spécificité de revendication sexuelle.

Women's International Bulletin 27.

Les frères Mozart

de Suzanne Osten

Suède, 1986
Prix du public, fiction

Suzanne Osten, réalisatrice de « Les frères Mozart » Photo Svenska Film institutet

En sortant de la salle de projection, j'ai noté sur mon calepin : Ouf ! Enfin un film plein d'humour !

Une comédie, un texte intelligent, des acteurs magnifiques, un montage sans longueur.

Suzanne Osten, qui est actuellement directrice d'un théâtre expérimental et dont ***Les frères Mozart*** *est le deuxième film, nous fait pénétrer dans les coulisses de l'opéra. Le metteur en scène (Etienne Glaser, co-auteur du scénario) avoue détester l'opéra et décide de monter un Don Juan de Mozart encore jamais fait. Pour convaincre les acteurs et extirper d'eux leur vision traditionaliste de l'œuvre, il provoque des psycho-drames et parvient même à entraîner l'orchestre récalcitrant dans sa folie d'épanouissement sexuel !*

Très peu de film de femmes choisissent pour personnage principal un homme, très peu utilisent l'humour pour s'exprimer.

Suzanne Osten a réussi cette double gageure, sans oublier de permettre aux personnages-femmes de se moquer gentiment du mâle tout en l'aimant passionnément !

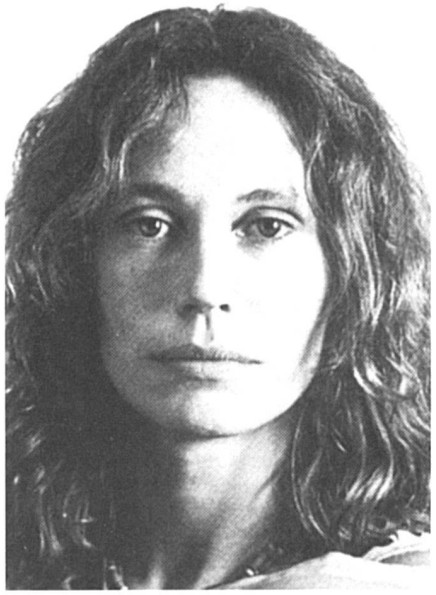
Seppan

de Agneta Fagerstrom-Olsson

Suède, 1986
Prix du jury du Festival de Créteil 1987

Seppan est le premier long métrage d'Agneta Fagerstrom-Olsson. Le thème est en large mesure d'inspiration autobiographique. Comme beaucoup de films de femmes, il exprime ce besoin de se raconter à travers son enfance.

Seppan est le nom d'un jeune garçon finlandais immigré dans le Nord de la Suède, dans une petite ville industrielle dont la plupart des ouvriers sont des étrangers. Seppan représente la révolte, le refus de s'intégrer à une société qui n'est pas la sienne. L'institutrice, malgré sa hargne, ne parviendra pas à lui faire apprendre le suédois. De l'autre côté des baraquements, dans une maison blanche, habite Sarah, la petite fille du directeur suédois. Chaque jour, elle franchit la clôture familiale pour rejoindre les enfants d'ouvriers, immigrés pour la plupart. Cependant, le film n'est pas sur l'immigration, car, comme le dit Agneta Fagerstrom-Olsson, « dans les années 60, ce problème n'avait pas la même connotation qu'aujourd'hui. Le mot même ne se prononçait pas ». Il s'agit bien d'un film sur l'enfance qui essaie de percer le monde des adultes, qui vit ses propres joies, ses propres malheurs. Le monde des adultes reste en filigrane.



Agneta Fagerstrom-Olsson, réalisatrice de « Seppan »

Le film qui avait été tourné en 16 mm pour la télévision, a finalement été projeté dans les salles. Il a déjà gagné le Prix Spécial du Jury au Prix Italia 1986.